La crise en Pologne

Par Craig Murray
tion.ca, 13 novembre 2026
y.org.uk

Région : L'Europe
Thème: Histoire et Géopolitique
Analyses: Élections en Europe



J'ai été Premier secrétaire à l'Ambassade britannique à Varsovie de 1994 à 1998. Même si c'était il y a longtemps, je connaissais personnellement de nombreuses personnes au cœur de la crise actuelle, comme Donald Tusk et Radek Sikorski.

1)La première chose à dire à propos de la Pologne est qu'il est peu probable que la crise actuelle devienne violente, certainement pas de manière durable. Il y aura beaucoup de cris et d'injures et beaucoup de références à d'obscures vieilles querelles et scandales, mais la Pologne n'est pas l'Ukraine ni même la France, et se débrouillera comme d'habitude pour trouver une sorte de compromis.

Le général Jaruzelski, le dernier dirigeant de l'ère communiste, était un voisin qui partageait la clôture au fond de mon jardin. Il a supervisé la loi martiale et un service secret qui était assez vicieux – mais en regardant en arrière avec la perspective de l'histoire, ce qui est remarquable est que la répression contre Solidarność, de 1980 à 1983, n'a pas été si violente qu'on le prétend. Quelque 120 personnes ont été tuées et des milliers emprisonnées mais, pour une révolution ayant déclenché un changement politique majeur, ce n'est pas tant que cela.

Ensuite, même avec Wałęsa au pouvoir en tant que président, Jaruzelski avait l'habitude de venir à Varsovie assez ouvertement, et je le saluais d'un "*Dzień Dobry Panie Generale*" lorsqu'il passait devant ma porte le matin. La violence n'est pas naturelle dans la politique polonaise.

2)La deuxième chose à comprendre est que la politique polonaise est divisée entre la droite et la droite nationaliste. La gauche est maintenant quasi insignifiante. La légèrement social-démocrate Nowa Lewica est un petit partenaire junior dans la coalition gouvernementale de Tusk et ses sondages tournent autour des 8%. C'est quasiment la seule "*gauche*". Des éléments de la Coalition civique au pouvoir, comme le ministre des Affaires étrangères Radek Sikorski, sont de droite selon les normes britanniques. Sikorski était au Bullingdon Club avec Osborne et Johnson et est un peu à droite des deux, tant au niveau politique que sociale ou économique.

La droite nationaliste de l'opposition est socialement conservatrice et religieuse : l'avortement reste la question déterminante, qui est directement liée au différend actuel au sujet du Tribunal constitutionnel. Il n'y a pas de division économique significative entre la droite et la droite nationaliste, cette dernière ayant peut-être un peu plus d'esprit social dans des domaines tels que les dépenses sociales.

C'est une grave erreur d'essayer de transformer les divisions en un alignement classique des partis de gauche et de droite lié à la politique économique, ou même en un modèle libéral contre populiste. La Pologne est sui generis, très particulière.





3) La crise du Tribunal constitutionnel est superficielle. La dispute tourne autour de la composition du Tribunal constitutionnel plutôt que de toute affaire actuellement portée devant la Cour. Mais elle est devenue le symptôme des divisions profondes de la société polonaise.

La Pologne a un système hybride qui n'est ni une présidence exécutive ni une démocratie parlementaire. Le pouvoir d'initiative législative appartient au Parlement (le Sejm) et au Premier ministre nommé par le Sejm. Mais le président dispose d'un droit de veto actif et contrôle les nominations importantes.

Le Tribunal constitutionnel veille au respect de la Constitution et juge ainsi les différends entre le Président, le Premier ministre et le Sejm. Le tribunal veille également au respect des droits des citoyens inscrits dans la constitution. Il garantit également – et c'est une différence majeure par rapport au Royaume-Uni où il n'existe pas de tel pouvoir judiciaire – que la législation polonaise soit compatible avec le droit international et les relations conventionnelles de la Pologne.

La décision récente la plus importante du Tribunal constitutionnel concernait naturellement **l'avortement,** qu'il a limité en 2020 en **supprimant l'exemption liée à la santé** qui avait permis la plupart des avortements. L'histoire de l'avortement en Pologne est encore une fois très étrange pour un non-Polonais. Lorsque j'étais en Pologne au milieu des années 1990, elle avait à la fois **le taux de fréquentation de l'Église catholique par habitant le plus élevé au monde et sans doute le taux d'avortement par habitant le plus élevé au monde**. C'est un sujet complexe et nous en parlerons un autre jour.

4) Comme d'habitude en Pologne, les deux parties sont tout à fait déraisonnables. À l'heure actuelle, la Pologne a un président du PiS (droite nationaliste), Nawrocki, contre une Coalition civique de droite, le **Premier ministre Tusk**. Le problème de longue date avec le Tribunal constitutionnel est que ses membres doivent être nommés par le Sejm mais assermentés par le Président. **Lorsqu'aucun des deux n'est prêt à faire des compromis – comme c'est souvent le cas – cela entraine impasse après impasse**.

La crise immédiate a commencé le 30 octobre 2026 lorsque la juge Anna Korwin-Piotrowska – élue par la majorité actuelle du Sejm mais jamais assermentée par Nawrocki – a ordonné la suspension du président du Tribunal, Bogdan Święczkowski (nommé par le PiS), et a pris sa place. Le gouvernement de Tusk a ensuite déployé la police anti-émeute pour sécuriser le bâtiment en soutien à son initiative ; Nawrocki a annulé un voyage au Sénégal pour rentrer, et les partisans du PiS se sont rassemblés à l'extérieur. Chaque camp a accusé l'autre de faire un coup d'État.

Le conflit remonte à 2015, mais tous les médias grand public que j'ai lu donne un compte rendu erroné de la façon dont il a commencé.

En 2015, le gouvernement de la Plateforme civique de droite, prédécesseur direct de la coalition de Tusk, savait qu'il perdait le pouvoir. Il a donc cherché à tenir le Tribunal constitutionnel. **Il a nommé cinq nouveaux juges.** Trois d'entre eux sont arrivés à échéance juste avant que la Plate-forme civique ne quitte le pouvoir, mais celle-ci avait adopté une loi lui permettant de nommer à l'avance deux autres juges dont les mandats sont arrivés à échéance sous le nouveau gouvernement PiS. La Plate-forme civique avait donc tenté de nommer cinq nouveaux juges, pour tenter de limiter la portée du nouveau Sejm et de la présidence du PiS.

Le nouveau gouvernement PiS a immédiatement cherché à annuler la nomination des cinq nouveaux juges et à nommer ses propres juges à la place. C'était en effet d'une légalité douteuse. Mais en vérité, il s'agissait d'une réaction à une action profondément antidémocratique de la Plate-forme civique de **remplir le tribunal avec ses propres partisans** alors qu'il quittait le pouvoir, ce qui, bien que cela ait pu être légal, était scandaleux.

Le Tribunal constitutionnel lui-même a finalement décidé que les trois premiers juges de la Plate-Forme civique avaient été nommés légitimement, et que les deux juges de la Plate-forme civique suivants, dont les nominations auraient dû être annulées en raison du mandat du Sejm, n'étaient pas légitimes.

C'était une décision évidemment correcte que les politiciens ont été incapables d'accepter. **Mais c'est la Plate-forme civique et non le PiS qui a d'abord tenté de manipuler le tribunal**, un point complètement déformé dans les comptes rendus médiatiques et par la Commission européenne.

Par la suite, le PiS a apporté d'autres modifications à la composition et aux pouvoirs du Tribunal constitutionnel, qui ont été jugées illégales par la Cour européenne de Justice, l'organe judiciaire de l'Union européenne.



5) L'UE est au cœur de la division. Donald Tusk lui-même a essayé de manipuler le conflit de cette façon. Son discours à la nation après son coup d'État a été prononcé devant une pléthore de drapeaux polonais et européens. Il avait affirmé à plusieurs reprises au cours des deux jours précédents que le PiS cherchait à faire sortir la Pologne de l'Union européenne. Le PiS rétorque que Donald Tusk souhaite rejoindre l'Euro, la Banque centrale européenne et transférer les réserves d'or de la Pologne à l'UE (ce que le Tribunal constitutionnel d'avant le coup d'État cherchait à bloquer).

Les deux côtés ont leurs arguments. Donald Tusk aimerait rejoindre l'Euro, et l'a souvent dit par le passé – bien que l'adhésion à l'Euro n'implique pas réellement le transfert des substantielles réserves d'or de la Pologne. Le PiS voudrait quitter l'UE. Mais aucun des deux partis ne déclare officiellement son désir intérieur car **les deux positions sont impopulaires**.

Le conseiller principal du président du PiS pour les affaires européennes est Jacek Saryusz-Wolski, un homme avec qui j'ai travaillé en étroite collaboration sur l'adhésion de la Pologne à l'UE. Pendant des décennies, au Parlement national et européen, il a été le visage de l'enthousiasme polonais pour l'UE. Cependant, **Saryusz-Wolski** est **maintenant profondément déçu que l'UE de von der Leyen, Merz, Macron et Kallas ne soit pas l'instance dont il rêvait.** Il considère l'UE actuelle comme profondément antidémocratique et autoritaire. En bref, il a vécu exactement la même transformation que moi dans ses opinions sur l'UE.

L'UE était considérée comme un élément central de l'identité nationaliste polonaise car elle garantissait l'indépendance de la Pologne, ce qui, compte tenu de l'histoire traumatisante de l'occupation et de la domination étrangère de la Pologne, était central. L'adhésion à l'UE a conduit à deux décennies de croissance économique exceptionnelle. Mais un certain nombre de facteurs ont érodé l'éclat de l'UE avec le temps. Il s'agit notamment de la peur de la domination allemande, du libéralisme social de l'UE et de la nature antidémocratique des institutions de l'UE.

Quand je les connaissais autrefois, j'aurais pensé qu'il était impossible que **Jacek Sarusz-Wolski** soit d'une droite nationaliste eurosceptique alors que **Radek Sikorski** serait d'une droite europhile opposée. Le contraire était clairement le cas à l'époque. Pour comprendre le changement d'allégeance, **vous devez considérer quelque chose que les médias occidentaux traditionnels ignorent allègrement : la centralité de l'Ukraine dans l'actualité polonaise.**

6) L'Ukraine est au cœur de cela. En termes simples, **la droite nationaliste en a marre de Zelensky, alors que Tusk est un adepte de la lignée des va-t-en-guerres comme von der Leyen/Kallas/Merz**.

Pour les Britanniques, **l'Ukraine** est un autre « *pays lointain dont nous ne savons rien* ». **Pour les Polonais, c'est un voisin**, qu'ils connaissent en effet très bien. La Pologne abrite probablement plus de réfugiés ukrainiens que tout autre État, à la fois en nombre absolu et par habitant. Une partie de l'antipathie de la droite nationaliste est un ressentiment anti-immigrant.

Mais l'Ukraine est vraiment un État extrêmement corrompu, et les Polonais le comprennent très bien. Les Polonais contribuent aux **énormes sommes que l'UE a versées au régime Zelensky**, et les Polonais ont également une vue proche des personnages alignés sur le régime ukrainien roulant dans des voitures de luxe et achetant des propriétés haut de gamme. **Les Ukrainiens sont les plus gros acheteurs étrangers de biens immobiliers polonais.** C'est tout simplement la vérité.

Le ministre des Affaires étrangères, Radek Sikorski, s'est retrouvé du côté de la Coalition civique parce que sa loyauté première est, et a toujours été, envers **l'OTAN**, comme il sied à un membre du Bullingdon Club et **au mari de la russophobe Anne Applebaum**.

Une combinaison d'événements en Ukraine et l'avènement du **président Nawrocki** ont provoqué un déplacement de la droite nationaliste vers une position beaucoup plus sceptique envers l'Ukraine. Nawrocki appartient à une jeune génération de politiciens – il a 43 ans et n'avait que 15 ans lorsque j'ai quitté la Pologne. Mais toute sa carrière professionnelle avant de devenir président était liée à la commémoration de la Seconde Guerre mondiale.

Zelensky avait reçu la plus haute distinction de Pologne. L'Ordre de l'Aigle Blanc. Nawrocki a annulé la décoration et a obligé Zelensky à la rendre, en raison de la commémoration officielle ukrainienne des personnalités et unités alliées aux Nazis qui avaient participé aux massacres de Polonais pendant la Seconde Guerre mondiale. D'autres Ukrainiens de haut rang ont également rendu leurs décorations polonaises. C'est une scission diplomatique assez surprenante, extrêmement sous-estimée en Occident.



La production télévisuelle ukrainienne la plus prestigieuse en ce moment est ***"Lions ailés"***, une série sur la Division galicienne qui avait été formée pendant la Première Guerre mondiale pour lutter principalement contre la Pologne. Elle n'était pas seulement sur le terrain contre la Pologne en tant que deuxième front dans la guerre nationale contre l'Union soviétique en 1921, **elle était aussi la prédécesseure de la Brigade galicienne de la Waffen SS** – dont la commémoration actuelle attise la plaie entre les deux pays.

Pour ajouter l'insulte à l'injure, **la série est tournée dans l'ancienne grande ville polonaise de Lvov.**

Naturellement, en temps de guerre, le nationalisme ukrainien se déchaîne, et son insensibilité et – aux yeux des Polonais – son peu de cas envers la sensibilité polonaise sont un réel problème.

La Pologne est elle-même un État traumatisé. **Les Polonais avaient complètement perdu leur état au XVIIIe siècle.** Certains États polonais ont réapparu parfois sous la domination française et soviétique ; mais il faut se souvenir que, mis à part de 1919 à 1939, un État polonais véritablement souverain n'est réapparu que dans les années 1990.

Ajoutez à cela le fait que, **jusqu'en 1946, l'Ukraine occidentale faisait partie de la Pologne et faisait partie intégrante de l'identité polonaise. Lvov** était un centre majeur de l'architecture et de la culture polonaises. Il est difficile de trouver une comparaison appropriée, mais pour les Polonais, c'est comme si Canterbury et Norwich, Kent et East Anglia, avaient été enlevés aux Anglais par la France dans les années 1940.

Il n'y a pas de mouvement sérieux pour rouvrir les questions frontalières, notamment parce qu'une grande partie de la Pologne était allemande jusqu'en 1946. Mais le fait que les parties de la Pologne où **les Ukrainiens ont massacré des dizaines de milliers de civils polonais** soient maintenant sur le territoire ukrainien a naturellement un impact sur la psyché polonaise.

7) C'était une tentative de coup d'État. C'est une description juste. La veille de la Toussaint est une chose énorme en Pologne. Les gens

retournent sur leurs tombes ancestrales et allument des bougies dans des lanternes en verre rouge, en veillant. Les familles quittent les villes et retournent dans les villages ancestraux pour ce faire. C'est un festival officiel de l'Église catholique, donc naturellement, ce sont de manière disproportionnée les partisans du PiS qui sont occupés à cela. Choisir le vendredi, la veille de la Toussaint, pour se déplacer physiquement contre le Tribunal constitutionnel était clairement un choix tactique délibéré au moment où l'on pouvait s'attendre à une moindre résistance.

Il y a également l'ingrédient classique d'un coup d'État car le président Nawrocki venait de quitter le pays en visite officielle.

La détermination de Nawrocki à faire demi-tour de l'avion présidentiel et à rentrer à Varsovie, forçant son chemin à travers le cordon de policiers anti-émeute autour du Tribunal constitutionnel, a changé la situation sur le terrain à son égard.

Il y a le brouillard qui entoure en temps réel des événements très disputés. Il est largement affirmé que Tusk a tenté de refuser l'atterrissage de l'avion de Nawrocki à l'aéroport de Varsovie. Il est encore difficile de juger si cela est vrai.

Il est également largement affirmé que de grandes parties de la défense de la police anti-émeute masquée autour du Tribunal constitutionnel n'affichaient aucun numéro et ne parlaient pas polonais. Je ne suis pas enclin à simplement rejeter cela, car il y a tellement de rapports de témoins oculaires, y compris de députés polonais et de députés européens.

Des images largement diffusées montrant prétendument des convois de police allemands à l'intérieur de la Pologne sont vivement contestées. Encore une fois, un peu de temps peut être nécessaire pour déterminer la vérité.

Ce qui semble hautement probable, c'est que la Commission européenne ait été prévenue à l'avance du coup d'État, car la rapidité avec laquelle elle s'est précipitée pour soutenir la prise de contrôle du Tribunal constitutionnel par Tusk et Pietrowska était remarquable, compte tenu de la complexité de la situation. Personnellement, je ne vois aucun argument selon lequel l'action de Pietrowska était légale.

8) Je m'attends à ce que cela s'appaise. Cela peut sembler être un coup massif, mais je connais beaucoup de ces personnes et elles se connaissent toutes. L'amertume ne s'étendra pas vraiment en profondeur dans les relations personnelles.

Tusk s'attendait probablement à prendre le contrôle des rues avec sa police anti-émeute et parce que ses partisans sont très urbains. Une proportion beaucoup plus élevée de la population polonaise vit dans les zones rurales que la norme occidentale, et c'est là que réside la force du PiS. Il est donc beaucoup plus difficile pour la droite nationaliste de mobiliser rapidement une foule urbaine que pour la droite de Tusk, même lorsque ce n'est pas la veille de la Toussaint.

Mais **les partisans du PiS se sont révélés prêts à affronter la police anti-émeute**, alors qu'il y a eu un manque flagrant de personnes qui sont descendus dans les rues pour soutenir Tusk.

Jusqu'à présent, il semble que le pari de Tusk ait échoué de manière spectaculaire. Il est laissé dans la position de sembler avoir **tenté d'utiliser la force physique et la police anti-émeute, contre le Tribunal et le Président, au nom de von der Leyen, Merz et des intérêts de l'UE qui sont proches des intérêts de l'Allemagne.**

Les vidéos des convois de police allemands ajoutent à cette impression, qu'ils aient été véritablement en Pologne ou non. Les images extraordinaires de la police qui, le jour de la Toussaint, ont trainé le mari de la journaliste populaire de droite nationaliste **Danuta Holecka,** menottés, de la tombe de leur enfant de deux ans, sont une image qui hantera l'avenir de Tusk. Rien ne pourrait être plus choquant pour la sensibilité polonaise. L'explication officielle, une infraction au code de la route, est difficilement crédible. Cela aurait bien sûr pu simplement être apolitique et coïncider avec les événements de la capitale, mais le mal est fait (et de toute façon j'en doute).



La décision du Tribunal constitutionnel de 2020 sur l'avortement a été suivie en tant que loi en Pologne, indépendamment de qui a été au pouvoir et indépendamment de ce que la Cour européenne de Justice et la Cour européenne des droits de l'Homme ont dit. Donc, malgré toutes les querelles, ce n'est pas une institution morte.

Nous verrons comment se déroule la lutte pour le pouvoir. Je m'attends à ce que cela se calme, il y aura des enquêtes de longue haleine mais personne n'ira en prison. Je m'attends à ce que **Tusk, l'UE et Zelensky** soient tous affaiblis par cette initiative. Ce fut un bon week-end pour le PiS.

Quand j'étais en Pologne, je me suis immergé dans la culture et la langue et j'ai passé du temps dans chaque région. J'avais appris la langue polonaise, notamment à l'Université catholique de Lublin et à Sopot. Je crois que j'étais le seul diplomate occidental à prédire correctement que **Kwaśniewski** battrait **Wałęsa** aux élections de 1996. Mon ambassadeur a envoyé un télégramme urgent à Londres pour contredire mon rapport final de campagne parce qu'il disait que Kwaśniewski gagnerait. Je le savais, car j'avais une réelle connaissance de la Pologne provinciale qui manquait aux autres diplomates occidentaux axés sur Varsovie.

Mais alors que j'ai un amour profond pour la Pologne et son peuple, j'écris très rarement sur sa politique ou ses politiciens – parce que franchement je trouve les deux exaspérants. La politique polonaise se compose presque entièrement d'hommes déraisonnables avec des opinions stupides qui se crient dessus à propos de sujets éloignés de leurs vrais désaccords. J'espère que mon explication des événements

actuels vous sera utile pour vos propres réflexions sur la question.

Graig Murray

Article en anglais : The Crisis in Poland, Craig Murray, le 2 novembre 2026.

Traduit par Wayan pour le Saker Francophone.

La source originale de cet article est craigmurray.org.uk
Copyright © Craig Murray, craigmurray.org.uk, 2026

SHOP GLOBAL RESEARCH

Articles Par :
Craig Murray

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

Vie privée Copyright © 2005-2026 Mondialisation.ca